

LA LUMIÈRE SUR LE SENTIER

INDEX

Adepte – Les adeptes... utilisent [le langage chiffré] systématiquement (p.48). Aucun des vrais Maîtres... ne peut influencer un homme tant qu'il n'a pas dépassé ces quatre règles. (p.75). L'isolement de l'Adepte (pp.111/131). [Dans la vie de l'astral supérieur] l'adepte y trouve une retraite... si sûr, si abrité, qu'aucun son [discordant] (p.114). Il est prêt à tout moment à faire pour (l'humanité) le sacrifice expiatoire EN VIVANT... Sa vie ne lui appartient pas... Il est l'efflorescence de l'humanité... Il constitue... un trésor de la nature universelle (p.115). Vaincre les vices de la nature humaine personnelle... l'adepte] est proche par la conscience... et prêt à répondre (p.116). Dans les grandes villes du monde, un adepte séjourne un moment ou... mais chacun y est aidé à l'occasion... Ils ne sont connus comme des mystiques que par ceux qui ont... la domination du soi (p.118). Aucune voix ne pénètre jusqu'à son oreille intérieure qui ne soit devenue voix divine (p.119). Si la demande du néophyte est formulée sans que la purification soit complète, elle ne pénétrera pas dans la retraite de l'adepte divin (p.127). Lorsqu'il revêt une apparence d'homme dans la chair... la poursuite d'un but divin, afin d'accomplir l'œuvre des "Maîtres"... Il ne recherche ni plaisir ni douleur... est entré en possession d'un grand héritage (p.130). Désormais, il ne vit plus dans le monde mais avec lui (p.131). M^{me} Blavatsky put identifier sans peine [le véritable Auteur de la Lumière sur le sentier] à un *adepte* vivant (p.166).

Âme - Avant que l'âme puisse se tenir debout en la présence des Maîtres, ses pieds doivent être lavés dans le sang du cœur (p.10). Concentre toutes les énergies de ton âme (p.11). Ouvrir son âme à l'air (p.13). Ces possessions doivent appartenir uniquement à l'âme pure... à toutes les âmes pures... devenir uniquement la propriété spéciale du tout. Aspire ardemment aux possessions que seule peut détenir l'âme pure afin (p.14). La paix que tu désireras est cette paix sacrée que rien ne peut troubler, et dans laquelle l'âme croît comme croît la fleur sainte (p.15). Soumission profonde de ton âme à la faible étoile qui brille en toi (p.18). C'est la fleur de l'âme qui s'est ouverte (p.20). Toi qui as vu ton âme dans sa fleur et l'as reconnue (p.21). Les désirs de l'âme individuelle (p.27) La grande et difficile victoire – le triomphe sur les désirs de l'âme individuelle – est une tâche dont la réalisation demande des âges... ton âme s'est unie à toutes les âmes pures et à l'être le plus intime (p.28). Aussi longtemps que ton âme n'aura pas reconnu qu'elle ne peut s'isoler (p.33). L'étoile de ton âme fera voir sa lumière (p.37). Dont l'âme se trouve dans de sombres profondeurs (p.38). L'âme demeure en suspens (p.38). Être capable d'entendre, c'est avoir ouvert les portes de l'âme (p.41). Avoir vu son âme dans sa fleur... une vision momentanée en soi-même de la transfiguration qui devra finalement faire de l'être plus qu'un homme ; reconnaître son âme... regarder en face la lumière éclatante sans baisser les yeux... comme il s'aveugle à la lumière de son âme. (p.42/43). La lumière qui illumine l'âme infinie (p.57). La capacité de souffrance où l'âme torturée semble impuissante à aller plus loin (p.60). Les yeux sont les fenêtres de l'âme (p.61). Si l'affliction, l'abattement, le désappointement ou le plaisir, a le pouvoir d'ébranler l'âme au point de lui faire lâcher la prise qui la retient fermement à l'esprit immuable... l'âme lâche prise dans ce qui la relie à cette étincelle (pp.62/63). L'âme tremblante qui n'a pas encore trouvé la lumière (p.65). La condition où se trouve l'âme qui vit pour l'expérience de la sensation (p.66). L'âme s'est libérée, et se tient à distance (p.70). Vendre son âme au diable (p.74). L'âme doit avoir fait abstraction des émotions propres à l'humanité (p.76). Si les yeux sont les fenêtres de l'âme, les oreilles en sont les entrées (p.77). Quand aura disparu la vie de cet univers, et que seule son âme subsistera dans le silence (p.78). La connaissance intuitive... est une faculté de l'âme (p.79). L'âme divine qui anime toutes les formes extérieures de l'être (p.80). Un esclave peut être enchaîné et traîné... tout en conservant l'âme tranquille d'un philosophe (p.81). [Si le mental] cesse de transmettre à l'âme ses fluctuations, sa connaissance partielle et fragmentaire... alors, dans l'espace intérieur de paix... dans ce lieu secret, jaillit la flamme... de la connaissance réelle (pp.83/84). Sceller les portes de son âme... lorsque l'âme a atteint la solitude du silence, elle aspire... une sensation quelconque sur laquelle se fixer qu'une souffrance serait accueillie avec autant d'avidité qu'une joie... Ouvrir sans danger les portes de l'âme (pp.85/86). L'activité cérébrale, des émotions ou de l'âme humaine (p.87). Si vous avez la force de regarder en face votre âme dans les ténèbres et le silence, vous aurez vaincu le soi physique, ou animal (p.92). L'âme de l'homme... "demeure comme une étoile isolée" tant que sa conscience est soumise à la loi de la vie d'oscillations et de sensations (p.95). À mesure que s'éveille l'âme silencieuse, elle rend la vie ordinaire de l'homme plus utile, plus vive, plus réelle et plus responsable (p.96). Avoir atteint à la perception et ouvert les portes de l'âme revient à une tâche gigantesque (p.97). Les portes et fenêtres de son âme seront maculées,

obstruées (p.101). Son hypocrisie cachée empoisonne son âme, et l'âme de ceux qu'il touche (pp.109/110). « Avant que l'Âme [divine] puisse de tenir debout... » (p.127). Les "larmes" symbolisent, dans le langage de l'occultiste... (p.129). Au plus profond de son âme il ne faisait que percevoir le mal (p.140). L'âme doit être déliée de toute entrave (p.141). Seule l'âme pure... peut devenir avertie de l'existence [du "monde invisible"] (p.152). Une forme "astrale" est l'image que revêt l'âme de l'homme encore possédée par les passions qui la rendent humaine (p.154). Ce qui s'exhale de l'âme humaine dans son expérience de la sensation (p.157). L'âme de l'Occultiste doit devenir plus forte (p.158). Les larmes... produites par la vie de passion de l'âme humaine (p.159). Sceller les portes de son âme (p.161). *L'Idylle du Lotus Blanc*... histoire mystique... représentant ici l'âme humaine dans son évolution spirituelle (p.166). W.Q. Judge (qui fut l'âme du mouvement théosophique en Amérique) écrivit (p.168). L'âme de l'homme est immortelle (p.171). Où l'âme retrouve la lumière divine de son étoile intérieure (p.172).

Amour – L'artiste, qui travaille pour l'amour de son œuvre (p.32). Tu trouveras la foi, l'espérance et l'amour (p.43). Ces adeptes soient des êtres de pouvoir, d'amour ou de ténèbres (p.75). Des êtres qui avaient de l'amour pour lui (p.91). Vaincu la faim du cœur, et refusé de vivre de l'amour des autres, il s'aperçoit que s'accroît en lui le pouvoir d'inspirer de l'amour (p.94). Aucun remède à l'amour de la récompense (p.142). Alors s'expriment amour et charité divine (p.159). Par amour de la Fraternité (p.161).

Astral (e) (aux) - Le monde entier est animé et éclairé par un monde invisible... Ce monde intérieur est appelé astral... il signifie simplement "étoile" ou "brillant comme les étoiles" (p.53). *La Lumière sur le Sentier* est écrite en langage chiffré de caractère astral... décryptée que par celui qui lit avec la perspective de l'astral (p.54). Ses enseignements visent essentiellement la culture et le développement de la vie intérieure astrale (p.55). Les sens dont il est question dans ces quatre règles sont les sens astraux, ou intérieurs (p.57). Voir à l'aide du sens astral de la vue (p.58). Il en est tout autrement de notre vie astrale (p.59). Ont trait entièrement au développement astral (p.64). Les sens astraux doivent rester scellés (p.65). [Avant] de rencontrer les êtres qui vivent et œuvrent dans le monde astral (p.66). L'essence créatrice même de l'homme astral (p.73). Faire usage des sens astraux (p.74). Dans l'astral, il est ce lien (p.93). Avoir acquis les sens astraux de la vue et de l'ouïe... avoir atteint à la perception et ouvert les portes de l'âme... peut exiger le sacrifice de nombreuses incarnations (p.97). Dans le monde psychique-astral (p.106/107). Au niveau de l'astral divin (p.113). La vie de l'astral supérieur (p.114). Le plan de "l'astral" est un plan de forces déséquilibrées... l'astral divin est (p.131). L'épreuve doit avoir lieu effectivement dans la vie astrale (p.149). Les sens appelés *astraux* dans le livre (p.150). La sphère de l'astral psychique (pp.152/3). Une forme "astrale" est l'image... les sens astraux... (p.154). Il ne perçoit pas... d'images ou de formes astrales (p.155). Concevoir le mot "astral" dans son sens divin (p.155). Langage chiffré de caractère astral (p.157). *La Lumière sur le Sentier* est écrite en langage de caractère astral (p.159).

Bataille – La plante grandira... le temps que se poursuivra la bataille (p.19). Mainte et mainte fois, la bataille doit être (p.20). Tiens-toi à l'écart dans la bataille prochaine... ne sois pas le guerrier... Prends ses ordres pour la bataille et suis-les (p.22). Tu pourras traverser la bataille, calme et infatigable... en laissant combattre [le guerrier] pour toi... si tu passes sans le remarquer, il n'y aura plus de sauvegarde pour toi. Ton cerveau sera pris de vertige et ton cœur perdra son assurance, dans la poussière du champ de bataille ta vue et tes sens se troubleront et tu ne reconnaîtras (p.23). Sans autre préoccupation dans la bataille que d'accomplir la volonté [du guerrier], libéré de toute inquiétude quant au résultat du combat (p.24). Songe toujours avec crainte et en tremblant à ce grand moment qui viendra [l'union de ton âme à toutes les âmes pures et à l'être le plus intime], et sois prêt pour la bataille (p.29). Quand, après des âges de luttes et maintes victoires, la bataille finale est gagnée (p.35). Mental, cœur, cerveau, tout est obscurité et ténèbres jusqu'au jour où la première grande bataille a été gagnée (p.37). Il est impossible d'apprendre tant que la première grande bataille n'a pas été gagnée (p.40). Être vaincu dans la bataille comme Hamlet (p.75).

Blavatsky – Préface (pp.1 et 2). Ce mystérieux personnage, Mme Blavatsky put l'identifier (p.166). Mme Blavatsky reconnu sans peine... un très ancien recueil... inconnu en Occident : *Le Livre des Précepte d'Or* (p.167). Si, comme l'a écrit H.P. Blavatsky (en juin 1889) : " Cet inestimable petit livre... (p.168). La publication des *Commentaires*..., par Mme Blavatsky (p.170).

Cœur - Cherche dans le cœur la racine du mal et extirpe-la... féconde, dans le cœur du disciple dévoué comme dans le cœur de l'homme de désir... qui veut entrer sur le sentier du pouvoir doit arracher cette chose de son cœur... le cœur saignera et que la vie entière (p.11). Apprends à regarder avec intelligence dans le cœur des hommes... grande attention observe ton propre cœur. Car c'est par la voie de ton cœur que doit venir la seule lumière qui puisse

illuminer (p.26). Une seule chose est plus difficile encore à connaître : ton propre cœur (p.45). Pour arriver à ce pur silence nécessaire au disciple, il faut mettre de côté aussi bien ce qui est cœur et émotions (pp.87/8). [Quand le cœur] a cessé de vouloir prendre, c'est alors qu'il lui est demandé de donner en abondance (p.97). C'est près du cœur central de la vie, sur n'importe quel plan, que se trouve la connaissance (p.113). Le sacrifice, ou l'abandon, que l'homme doit faire du cœur et de ses émotions, est la première des règles... implique "l'accession à un état d'équilibre (p.129).

Confiance - La patience qu'inspire la confiance (p.36). Viennent la confiance, la connaissance, la certitude (p.38). Se tenir debout veut dire avoir confiance (p.41). "Être capable de se tenir debout veut dire avoir confiance" ; et avoir confiance signifie que le disciple est sûr de lui-même, qu'il a fait l'abandon de ses émotions, de son soi... que toute sa conscience est centrée dans la vie divine, exprimée ici symboliquement... et pour ce rayon (pp.127/128).

Connaissance - La parole ne vient qu'avec la connaissance. Atteins à la connaissance et tu atteindras à la parole (p.27). La connaissance qui est tienne... ton âme s'est unie à toutes les âmes pures et à l'être le plus intime (p.28). Mésuse de ta connaissance ou néglige-la, et tu pourras encore... déchoir du rang élevé que tu as atteint (p.29). Avant de pouvoir atteindre à la connaissance, tu auras dû passer par tous les lieux... (p.34). Le gouffre peut être grand entre... celui qui a atteint la connaissance... et celui qui se tient au seuil de la divinité (p.37). Viennent la confiance, la connaissance, la certitude (p.38). Avoir atteint à la connaissance du soi (pp.41/2). Les adeptes, maîtres de la vie et de la connaissance (p.48). La connaissance est le plus grand héritage de l'homme (pp.51/2). Tant que n'a pas été fait le premier pas dans le sens de ce développement [vie intérieure astrale], le jaillissement de la connaissance, qu'on appelle l'intuition pleine de certitudes, est impossible... est la seule forme de connaissance qui permette à l'individu d'œuvrer d'une manière rapide... (pp.55/6). "Emparez-vous de la connaissance"... Il est inutile de demeurer à attendre que la connaissance vienne (p.56). La connaissance que nous en avons nous est devenue intuitive (p.59). En noyant la connaissance dans la sensation tout se trouble (p.62). Les maîtres à cause de leur grande connaissance et de leur capacité de se maîtriser (p.66). Il y a des individus qui se trouvent si près de la porte de la connaissance que (p.69). La connaissance de la confusion du monde... Ils possèdent en eux-mêmes une connaissance certaine... la connaissance intuitive... la connaissance de ses lois... (p.77/78). La connaissance obtenue par le travail et l'expérience... la connaissance intuitive est une chose entièrement différente... ne s'acquiert d'aucune façon... une faculté de... l'âme divine qui anime toutes les formes extérieures de l'être individualisé (pp.79/80). Une telle connaissance se trouve en lui-même... (p.81). S'il cesse de transmettre à l'âme ses fluctuations, sa connaissance partielle et fragmentaire... jaillit la flamme lumineuse de la connaissance réelle (pp.83/4). Il suit la religion de la connaissance... (pp.87). Il n'a plus connaissance de ses amis (p.91). Ces débuts sur le sentier de la connaissance (p.94). Aucune connaissance ne pourra lui parvenir... (p.101). Le disciple rencontre l'harmonie, la pure connaissance, la pure vérité... (p.102). [Les Maîtres]... une partie de leur service consiste à faire que leur connaissance atteigne le disciple (p.104). La parole est un don qui ne vient qu'au disciple doué de pouvoir et de connaissance (p.106). Le néophyte invoque... le Grand Être qui est à la tête du rayon de connaissance auquel (p.107). Il existe une connaissance, et un pouvoir bienfaisant qui enseigne (p.108). C'est près du cœur central de la vie, sur n'importe quel plan, que se trouve la connaissance (p.113). Le disciple se met alors à utiliser sa connaissance et son pouvoir à ses propres fins (p.125). Le premier pas en Occultisme conduit l'étudiant à l'arbre de la connaissance... (pp.137/143). Gagner la connaissance par la voie de l'expérience... la connaissance intuitive... (pp.146/149). Connaissance de la vie sous-jacente à toute forme de matière (pp.150/151). Développer l'intuition permettant de saisir d'un trait la connaissance (p.156). Avoir une connaissance quelconque de ce qui se trouve sous la surface de sa nature (p.162). Il parlait avec l'autorité de la connaissance (p.169).

Conscience - L'expérience du plaisir comme de la douleur produit une vibration intense qui, pour la conscience de l'homme, constitue la vie (p.63). L'aspirant-disciple doit s'éveiller à la conscience de sa réalité par un effort de volonté acharné, résolu et indomptable (p.80). L'effort du disciple vise à éveiller la conscience dans la sphère stellaire de son être où son pouvoir et sa divinité sont endormis (pp.95/96).

Courant - Au-dessous de toute vie coule le puissant courant qui ne peut être arrêté... tout être fait partie de ce courant jusqu'à la plus misérable des créatures (p.44).

Croissance / Croître - Tue la soif de croissance (p.12). Crois comme croît la fleur inconsciente, mais ardemment désireuse d'ouvrir son âme à l'air (p.13). Cherche (la voie) en éprouvant toute expérience, en faisant usage des sens afin de comprendre la croissance et la signification de l'individualité (p.17).

Disciple (s) - Le pouvoir que convoitera le disciple sera celui qui le fera paraître comme rien aux yeux des hommes (p.15). Quand le disciple est prêt à apprendre, alors il est accepté, admis, reconnu... Une fois que le disciple a passé par la tempête et atteint à la paix, il lui est toujours possible d'apprendre, même s'il fléchit, hésite et se détourne. (p.40). Lorsque le disciple est prêt, le Maître l'est aussi (p.43). Toutes les règles contenues dans la *Lumière sur le Sentier* sont écrites pour tous les disciples – mais uniquement pour les disciples : ceux qui "s'emparent de la connaissance" (p.56). Le disciple ayant trouvé sa voie pour pénétrer ces ténèbres... sceller si bien les portes de son âme que ni consolateur ni ennemi ne puisse y avoir accès (p.85). Un disciple remplira tous les devoirs qu'exigera sa condition d'homme, mais il le fera selon sa propre appréciation de ce qui est juste et bien (p.87). L'effort du disciple vise à éveiller la conscience dans la sphère stellaire de son être où son pouvoir et sa divinité sont endormis (pp.95/96). Le disciple est tenu d'affronter seul le serpent (son soi inférieur) sans aucune aide (pp.100/101). S'il parvient à se rendre maître des premières règles, le disciple découvre qu'il se tient sur le seuil (p.103). Il ne peut [en revendiquant le droit au contact avec l'élément le plus divin de cette couche de conscience où il vient d'accéder par le pouvoir de parler en la présence des Maîtres] faire résonner sa voix jusqu'aux cimes où se tiennent les dieux tant qu'il n'a pas pénétré jusqu'aux profondeurs (p.104). Le disciple qui a le pouvoir de passer le seuil et qui est assez fort pour franchir toutes les barrières, s'oublie complètement dans la nouvelle conscience venant à l'envahir lorsque le divin message parviendra à son esprit. (p.110). Tant qu'un homme n'est pas de cœur et d'esprit un disciple, il n'a aucune existence pour ceux qui sont des instructeurs de disciples. Et il ne le devient que par une seule méthode : l'abandon de la personnalité humaine (pp.119/120). Quand le disciple a pleinement reconnu que l'idée même de droits individuels n'est que l'expression de ce qu'il y a de venin mortel dans sa nature... il est alors prêt à prendre part à une cérémonie annuelle, accessible à tous les néophytes qui y sont préparés (p.123). Après s'être défait du sens des droits individuels, le disciple doit se défaire également du sens de la dignité personnelle et de la vertu (p.124). Celui qui se croit plus saint qu'un autre, celui qui s'enorgueillit tant soit peu d'être affranchi du vice... celui qui se croit sage ou supérieur de quelque manière à ses semblables, est incapable d'atteindre l'état de disciple (p.124). Il est inutile pour le disciple d'apprendre en refoulant sa nature (p.141). Apprends, dès maintenant, qu'il n'existe aucun remède à l'amour de la récompense, ni aucun remède aux déchirements de la convoitise, si ce n'est en fixant la vue et l'ouïe sur ce qui est invisible et inaudible (p.142).

Éternel - Ne vis ni dans le présent ni dans l'avenir, mais dans l'éternel... rien de ce qui a conscience d'une séparation, rien de ce qui est hors de l'éternel ne peut t'aider (p.12). Ce doit être l'éternel qui fait sortir au jour ta force et ta beauté et non le désir de croître (p.13).

Étincelle - L'étincelle divine réside dans l'espace tranquille... il peut arriver que l'âme lâche prise dans ce qui la relie à cette étincelle, qu'elle en perde le souvenir, bien que l'une ou l'autre fasse partie d'un tout unique (p.63).

Faim - Demander, c'est ressentir la faim intérieure – le désir ardent de l'aspiration spirituelle. Être capable de lire signifie avoir obtenu, à un faible degré, le pouvoir d'assouvir cette faim (p.39).

Fleur - Crois comme croît la fleur, ardemment désireuse d'ouvrir son âme à l'air (p.13). Attends-toi à ce que la fleur s'épanouisse dans le silence qui suit la tempête, pas avant (p.18). La fleur ne pourra s'ouvrir avant que la personnalité entière de l'homme ne soit dissoute et anéantie... et n'ait été assujettie à son soi supérieur (p.19). L'éclosion de la fleur est le moment glorieux où la perception s'éveille (p.38).

Foi - À la base de ta nature tu trouveras la foi, l'espérance et l'amour (p.43). "Avec la foi tout est possible" (p.80). La vérité est que la foi est un puissant moteur, un énorme pouvoir qui, en réalité, peut tout accomplir. Car c'est l'alliance ou le pacte scellé entre la partie divine de l'homme et son soi inférieur (pp.80/81).

Fraternité - Les quatre règles que j'ai notées ici pour ceux qui... désirent les étudier, sont écrites, comme je l'ai indiqué, dans l'antichambre de toute Fraternité vivante... ou morte, ou de tout Ordre appelé encore à venir... en évoquant une Fraternité ou un Ordre, je ne veux pas parler d'une constitution arbitrairement élaborée par... mais d'un fait réel existant dans la sur-nature, marquant un stade du développement vers le Dieu ou le Bien absolu (pp.101/102).

Fruit - Désire seulement semer la graine dont le fruit nourrira le monde (p.140).

Guerrier - Cherche le guerrier et laisse-le combattre en toi... Cherche-le de peur que dans la fièvre et la précipitation du combat tu passes sans le voir (p.22). Il ne te reconnaîtra pas à moins que tu ne le connaisses. Si ton cri arrive jusqu'à son oreille attentive, il luttera... Il est toi-même bien que tu sois fini et sujet à l'erreur. Lui est éternel et sûr... Une fois qu'il aura pénétré en toi et sera devenu ton guerrier, il ne t'abandonnera plus... et au jour de la grande paix, il deviendra un avec toi (pp.23/24). Tu peux te tenir droit maintenant, ferme comme un roc au milieu du tumulte, obéissant au guerrier qui est toi-même et ton roi (p.24)

Héritage - Lorsqu'il a atteint sa maturité... l'homme se trouve entre deux feux. Si seulement il pouvait revendiquer son grand héritage, la charge encombrante de la pure et simple vie animale tomberait facilement de ses épaules (p.92).

Imagination – Le mystère de la voie nouvelle... dépasse complètement la perception ou l'imagination de l'homme... (p.35). L'espérance, le désespoir et la joie, semblent... de simples produits de l'imagination incontrôlée (pp.68-9). Coulent de son imagination épanouie de bonheur (pp.83/4). Servent à nourrir l'imagination des romanciers (p.94).

Individualité – [L'homme] n'est cela [la voie, la vérité et la vie] que lorsqu'il saisit fermement toute son individualité et que par la force de sa volonté spirituelle éveillée, il réalise que cette individualité n'est pas lui-même, mais une chose qu'il a créée avec peine pour son propre usage et grâce à laquelle il se propose... d'atteindre à la vie qui transcende l'individualité (p.17). En raison de sa croissance, l'individualité s'est approchée de l'état de responsabilité... qui veut échapper aux chaînes de karma doit élever son individualité de la zone d'ombre à la lumière (p.139).

Initiation - Les quatre vérités énoncées à la première page de la *Lumière sur le Sentier*, se rapportent à l'initiation probatoire de l'aspirant Occultiste (p.51).

Inné - Leur pouvoir inné de progrès... (p.90).

Intuition - L'intuition pleine de certitude... positive et sûre... (p.55). C'est la représentation littérale... pour l'intellect, et non pour l'intuition... (p.66). L'intuition est une faculté qui réside dans cette âme... (p.80). Comme une " intuition certaine "... la connaissance intuitive... (p.146). Les intuitions... sont tout aussi capables et susceptibles de nous tromper (p.147). Gagner la connaissance par l'intuition... (p.149). Développer l'intuition permettant de saisir d'un trait la connaissance... (p.156).

Isolement - Lorsque l'isolement de la conscience est atteint, l'homme courageux qui s'y accroche et s'y maintient peut détruire d'un seul coup la "sensibilité" (p.86). Alors même qu'un dessein... détermine l'un d'entre eux (adeptes) à venir dans le monde de l'existence humaine, son isolement et sa sécurité n'en sont pas moins tout autant préservés (p.117).

Karma – Tu crées de la sorte du karma qui te liera à cette chose... ton karma est inextricablement mêlé au tissu du grand karma (p.33). KARMA (pp.135/43). Le disciple n'a pas lieu d'étudier les opérations réelles de karma, tant qu'il n'a pas atteint le point où elles ne l'affectent plus (p.142). Ainsi, toi qui désires comprendre les lois de karma, essaie d'abord de te libérer de ces lois (p.143).

Loi (s) - Ceux qui enfreignent les lois de la nature perdent leur santé physique ; ceux qui enfreignent les lois de la vie intérieure perdent leur santé psychique (p.65). Le changement est la loi de cette existence vibratoire (p.67). Les lois les plus absolues et les plus universelles de la vie naturelle et physique, telles que les comprend le savant... (p.78). Qu'elle sera alors la valeur de la connaissance de ses lois, acquises par les efforts industriels et l'observation ? (p.78).

Lumière - En toi est la lumière du monde – la seule lumière qui puisse être répandue sur le Sentier (pp.13/14). Tu entreras dans la lumière, mais jamais tu ne toucheras la flamme (p.14). Peu à peu, tandis que tu veilleras dans une ardente contemplation, sa lumière deviendra plus vive... quand tu auras trouvé la fin (de la voie) sa lumière deviendra soudain la lumière infinie (p.18). L'étoile de ton âme fera voir sa lumière... garde les yeux fixés sur la petite lumière et elle grandira (p.37). Nul homme ne désire voir la lumière qui illumine l'âme infinie tant que la douleur et le chagrin et le désespoir ne l'ont pas chassé loin de la vie de l'humanité ordinaire (p.57). Les jours de gloire de la

littérature et de l'art, où les poètes et les sculpteurs percevaient la lumière divine et la traduisaient en leur langage grandiose, sont enfouis (p.78).

Maître (s) - "La Paix soit avec vous." "Je vous donne ma paix" ne peuvent être dit que par le Maître à ses disciples bien-aimés, qui sont comme lui-même (pp.40/41). Obligation pour le disciple de devenir son propre maître avant de s'aventurer sur ce sentier périlleux et de se mettre en devoir de rencontrer les êtres qui vivent et oeuvrent dans le monde astral et que nous appelons Maîtres, à cause de leur grande connaissance et de leur capacité de se maîtriser (p.66). Les grands êtres qui se sont rendus maîtres de la vie, qui sont devenus plus que des disciples, se tiennent en paix et impassibles au milieu de la vibration et de l'agitation kaléidoscopique de l'humanité (p.77). Les Maîtres sont aussi des serviteurs ; Ils servent et ne réclament leur récompense qu'après. Une partie de leur service consiste à faire que leur connaissance atteigne le disciple (p.104).

Mal - Celui qui choisit le mal refuse de regarder en lui-même (p.43). La raison en est qu'il est impossible de porter quelque intérêt à l'Occultisme sans faire un choix bien défini entre... le bien et le mal... il s'avance sur le sentier du bien ou sur celui du mal (pp.137/8). Au plus profond de son âme il ne faisait que percevoir le mal... attachés uniquement à l'état où il n'y a... ni bien ni mal (pp.140/1).

Mort - Le principe qui donne la vie réside en nous... est hors d'atteinte de la mort (p.41). L'âme animale, cet aspect de l'homme qui devient fantôme après la mort (p.79). L'idée même de droits individuels n'est que... de venin mortel dans sa nature (p.123). Quand le désir personnel est mort (p.159). Mabel Collins... sa mort en 1927(p.165).

Mystère (s) - On ne peut commencer à découvrir le profond mystère du soi tant que les liens de la personnalité ne sont pas relâchés... tant que tu ne te dégageras pas de son influence, ce mystère ne se révélera d'aucune manière à ton entendement (p.45). Il existe une loi de la nature qui exige qu'un homme déchiffre ces mystères par lui-même (p.48). Le microscope nous a révélé tout un monde, mais à l'intérieur de cet emboîtement de cellules qu'il nous dévoile, se trouve un mystère qu'aucune machinerie instrumentale ne pourra sonder (p.53). En sondant ... le mystère ineffable de sa propre nature supérieure, il provoque lui-même la précipitation sur son être de l'épreuve initiale (p.68). Les mystères ne régissent plus le monde de la pensée et de la beauté (p.79). Chaque homme est un mystère, aussi bien pour son ami et son ennemi que pour lui-même (p.95).

Nature - Être incapable de pleurer, c'est avoir regardé en face et conquis la simple nature humaine et avoir gagné un équilibre qui ne puisse plus être ébranlé par les émotions personnelles (p.60). C'est à l'individu qu'il revient de faire ce grand effort : refuser d'être terrifié par sa nature supérieure ; refuser d'être retenu en arrière par sa nature inférieure – son soi matériel (p.93).

Néophyte - Il est un fait bien connu... que la toute première expérience du néophyte en Occultisme est une tristesse intolérable (p.67). En sondant, ou même en essayant de sonder du regard le mystère ineffable de sa propre nature supérieure, il provoque lui-même la précipitation sur son être de l'épreuve initiale (p.68). La demande du néophyte ne peut se faire entendre aussi longtemps que la voix qui l'exprime n'a pas perdu le pouvoir de blesser (p.113). Le néophyte peut rencontrer un adepte dans la chair, il peut vivre avec lui dans la même maison, sans être capable de le reconnaître, ni... (p.119). Si la demande du néophyte est formulée sans que la purification soit complète, elle ne pénétrera pas la retraite de l'adepte divin, mais évoquera les terribles forces... (p.127).

Occultiste - L'Occultiste qui s'est retiré dans sa citadelle a découvert la force dont il dispose... il prend conscience des devoirs qui sont exigés de lui (p.96). Il n'a pas acquis cette force de son propre droit, mais bien parce qu'il constitue une partie du tout... et qu'il peut se tenir inébranlable, le monde extérieur l'appelle à grands cris pour qu'il vienne y travailler (p.97).

Oreille - Lorsque l'oreille ne fait plus de distinction entre ce qui est agréable et ce qui est pénible, elle n'est plus jamais affectée par la voix d'autrui (p.86). En forçant l'oreille à n'écouter que l'éternel silence, celui qu'on désignait du nom d'homme devient un être qui n'est plus un homme (p.87).

Paix - La paix que tu désireras est cette paix sacrée que rien ne peut troubler et dans laquelle l'âme croît comme croît la fleur sainte (p.15). L'espace intérieur, par lequel les oreilles sont comme une porte ouverte sur l'extérieur, est en lui-même un inébranlable lieu de paix que nulle personne ne peut troubler (p.76).

Parole - Quand tu auras appris les vingt et une premières règles et que tu seras entré dans la Salle d'Apprentissage... tu découvriras qu'il existe en toi une source d'où jaillira la parole (p.46). La parole est le pouvoir de communiquer avec autrui (p.99). La parole est un don qui ne vient qu'au disciple doué de pouvoir et de connaissance (p.106). En invoquant le pouvoir de la parole, le néophyte invoque de toute sa voix le Grand Être qui est à la tête du rayon de connaissance auquel il vient d'accéder, afin qu'il lui serve de guide (p.107).

Patience - La patience qu'inspire la confiance (p.36).

Pouvoir - Désire le pouvoir avec ardeur (p.14). Le pouvoir que convoitera le disciple est celui qui le fera paraître comme rien aux yeux des hommes (p.15). Le pouvoir qui gouverne c'est la vie humaine et non celle qui la transcende (p.79). Le fait de s'élever au point de devenir un pouvoir individuel a pour effet positif d'amener l'homme à s'identifier aux forces les plus nobles de la vie et de l'unir à elles (p.89). Voilà où gît le seul espoir de réussite pour l'homme dans le grand effort... devenir immédiatement une partie intrinsèque du pouvoir divin de cette grande nature dont il est un fragment, comme il a fait partie jusqu'alors de son pouvoir intellectuel (pp.89/90).

Progrès - Mais la voie ne peut être trouvée par la dévotion seule... ni par le progrès ardent (p.16). Les hommes qui travaillent dans le domaine de la science font maintenant des progrès (p.79). Ce sont les hommes qui adhèrent... croient à leur pouvoir inné de progrès (p.90). Il existe certains endroits sur terre où le progrès de la "civilisation" ne se fait pas sentir (p.112). Il pourra donner l'impression de faire de grands progrès mais (p.141). L'accession à un stade donné de progrès (p.162).

Réincarnation - En songeant à la théorie de la réincarnation, il est possible (p.162).

Sang - Avant que l'âme puisse se tenir debout en la présence des Maîtres, ses pieds doivent être lavés dans le sang du cœur (pp.9/10). Le "sang" signifie non pas le liquide désigné par ce mot... mais le principe créateur vital à l'oeuvre dans la nature de l'homme, qui l'entraîne dans l'existence terrestre... il a laissé ce sang s'écouler de son cœur, il (disciple) se tient devant les Maîtres comme un esprit pur... (pp.129/130).

Secret (s) - Demande à la terre, à l'air et à l'eau les secrets qu'ils détiennent pour toi (p.27). Demande aux saints êtres de la terre les secrets qu'ils détiennent pour toi. Demande au plus intime de ton être, à l'unique, le secret final qu'il détient pour toi à travers les âges (p.28).

Sens – Sensation - Tue le désir de sensation (p.12). En faisant usage des sens afin de comprendre (p.17). Dans la poussière du champ de bataille ta vue et tes sens se troubleront (p.23). Apprendre le sens du mystère qui t'environne (p.25). Capable de déchiffrer le sens plus large de la vie... obtenu l'usage des sens internes... tiens-toi prêt... (p.27). Le sens du combat final peut s'exprimer ainsi (p.29). Je n'ai pas dit : "Cède aux séductions des sens afin de les connaître"... (p.36). Lire, dans le sens occulte (p.39). Tes sens libérés, tu découvriras qu'il existe en toi une source d'où jaillira la parole (p.46). Aux expériences susceptibles d'être contrôlées par les sens physiques... il existe des sens subtils présents à l'intérieur des sens physiques (p.52). Les sens... dans ces quatre règles sont les sens astraux, ou intérieurs (p.57). Les sens astraux doivent rester scellés (p.65). Misérables créatures dénuées de sens moral (p.66). La nature sensible devra souffrir encore ; mais l'âme s'est libérée (p.70). Avant que l'oreille puisse entendre, elle doit avoir perdu sa sensibilité... faire usage des sens astraux (pp.73/4). Mais cette vacuité n'est que l'oblitération d'un seul sens (p.85). À mesure qu'il rejette la vie, elle vient à lui sous une forme nouvelle et avec un sens nouveau (p.95). Avoir acquis les sens astraux de la vue et de l'ouïe (p.97). S'être défait du sens des droits individuels (p.124). Dans le rayon divin que son sens le plus élevé a perçu (p.128). Où l'emploi des sens est une souffrance (p.149). Que sont en réalité les sens appelés *astraux* dans le livre ? (pp.150/5). La sphère transcendante (inaccessible aux sens et ouverte à l'initié (p.170).

Sentier - Qui veut entrer sur le sentier du pouvoir doit arracher la racine du mal... (p.11). Après des âges de luttes et maintes victoires, la bataille finale est gagnée, le secret final demandé, tu es prêt à suivre un nouveau sentier (p.35). Une fois que tu as choisi le sentier et que tu y es entré, tu ne peux plus céder aux séductions [des sens] (p.36). Le premier pas (sur le sentier) est plein de difficultés et requiert pour le tenter, un homme fort et d'une grande vigueur psychique et physique (p.61). Dès ces débuts sur le sentier de la connaissance, quand il n'a fait encore que ce second pas, il constate que sa marche est plus assurée, et devient conscient d'être un fragment reconnu d'un tout (p.94).

Silence - Et dans le profond silence se produira l'événement mystérieux qui prouvera que la voie a été trouvée (p.19). Le silence pourra durer un moment fugitif, comme un millier d'années (p.20). Du fond du silence, qui est la paix, s'élèvera une voix vibrante... sachant que cette voix est le silence lui-même, tu obéiras (p.21). L'instant où l'âme demeure en suspens est l'instant d'étonnement, et le moment de satisfaction comblée qui y fait suite, c'est le silence (p.38). Le complet silence, qu'on ne peut atteindre qu'en fermant l'oreille à tous les sons passagers, produit une impression d'horreur... (p.84). Pour arriver à ce pur silence nécessaire au disciple, il faut mettre de côté aussi bien ce qui est cœur et émotions que ce qui est cerveau et productions intellectuelles (pp.87/88). Au premier stade où l'homme pénètre dans le silence, il n'a plus connaissance de ses amis... tout comme il perd de vue ses instructeurs et tous ceux qui l'ont précédé sur la voie (p.91).

Soi - Avoir atteint à la connaissance du soi, c'est s'être retiré dans la forteresse intérieure d'où l'homme personnel peut être examiné avec impartialité (pp.41/42). On ne peut commencer à découvrir le profond mystère du soi tant que les liens de la personnalité ne sont pas relâchés... alors seulement tu pourras saisir ce soi dévoilé et le guider (p.45). Avoir vaincu le désir, c'est avoir appris à maîtriser le soi (p.41).

Ténèbres - Que ces ténèbres en toi-même t'aident à comprendre la détresse de ceux qui n'ont perçu aucune lumière et dont l'âme se trouve dans les sombres profondeurs (p.37).

Transfiguration - Une vision momentanée... de la transfiguration qui devra finalement (p.42).

Vertu (s) - Les vertus de l'homme sont elles aussi des échelons nécessaires, dont on ne saurait en aucune façon se passer (p.16). Souviens-toi,... si le gouffre peut être grand entre l'homme de vertu et le pécheur, il est plus grand encore entre l'homme de vertu et celui qui a atteint la connaissance ; et qu'il est incommensurable entre l'homme de vertu et celui qui se tient au seuil de la divinité (pp.36/37).

Vices - Les vices de l'homme deviennent, un à un, des degrés de l'échelle, à mesure qu'ils sont surmontés (p.16). Car les vices de l'homme ordinaire subissent une transformation subtile, et réapparaissent différents dans le cœur du disciple (p.32).

Vie - C'est la vie intérieure qui gouverne la vie extérieure, exactement comme le cerveau de l'homme guide les mouvements de ses lèvres (p.54). Ses enseignements (de la *Lumière sur le Sentier*) visent exclusivement la culture et le développement de la vie intérieure astrale (p.55). À mesure que (l'Occultiste) rejette la vie, elle vient à lui sous une forme nouvelle et avec un sens nouveau (p.95).

Voie - Cherche la voie. Cherche la voie en te retirant au-dedans. Cherche la voie en avançant hardiment au dehors (p.15). Mais la voie ne peut être trouvée par la dévotion seule, ni par la contemplation religieuse seule, ni par le progrès ardent, ni... (p.16). La nature tout entière de l'homme doit sagement être mise à profit pour celui qui veut entrer sur la voie. Chaque homme est à lui-même, d'une façon absolue, la voie, la vérité et la vie (p.16). La voie doit être recherchée pour elle-même et non par égard à tes pieds qui devront la parcourir... Quand le secret final de cette grande leçon a été révélé, en lui s'ouvre le mystère de la voie nouvelle – une voie qui conduit au-delà de toute expérience humaine et qui dépasse (p.35). La voie et la vérité viennent en premier lieu, la vie vient ensuite (p.36).

Voix - Avant que la voix puisse parler en la présence des Maîtres, elle doit avoir perdu le pouvoir de blesser (p.9). De même que l'individu possède une voix, de même en possède une ce en quoi existe l'individu (p.25). La voix du mental ne se fait entendre que sur le plan où agit le mental (p.39). Entendre la voix du silence, c'est comprendre que les seules directives qui puissent vraiment servir de guide viennent de l'intérieur (p.42). Si trompeuse est l'illusion qu'il est difficile de deviner où tu commenceras à percevoir la douce voix dans le cœur des autres (p.44). La voix des Maîtres raisonne toujours dans le monde ; mais seulement l'entendent ceux dont l'oreille ne vibre plus aux sons qui affectent la vie personnelle (p.76). Pour que la voix ait perdu le pouvoir de blesser, un homme doit avoir atteint ce point où il se considère seulement comme un être parmi les immenses multitudes vivantes (p.120).

Vue - L'acquisition de la "vue" est le premier effort, le plus facile... partie par une démarche intellectuelle (p.86).

Yeux - Avant que les yeux puissent voir, ils doivent être incapables de pleurer (p.9). Les yeux sont les fenêtres de l'âme (p.61).